

[lisulf.html](#) SF03x  
précédent [SF03x](#)  
suivant sera SF03x

# Science et Francophonie

Février 2015 No 041.

Paraissant le 28 février 2015.

Version du 10 avril 2015.

Rédacteur en chef Pierre Demers. Science et Francophonie paraît en ligne.

Dépôt légal volontaire à la BaNQ.

Paraît sous l'autorité de la LISULF. Ligue Internationale des Scientifiques pour l'Usage de la Langue Française.

*Générique, cotisation, voyez à la fin.*

[Référence ARC.](#)

LIGUE INTERNATIONALE DES SCIENTIFIQUES POUR L'USAGE DE LA LANGUE FRANCAISE

Enregistrée 1981-01-01 MONTREAL QC

INSN.0825.9879.

PPD. Presses Pierre Demers.

Précédemment Éditions PUM. Presses Universitaires de Montréal.

**Science et Francophonie. Contenu du No 041, février 2015.**

**Numéro thématique: Gilles Rhéaume.**

• •

**Fig. 1. Gilles Rhéaume 1951 - 8II2015. 23III2013. Photo IDay.**

Février 2015 No 041.

Gilles Rhéaume.

**\*Le Québec perd un précieux porteur de mémoire.**

Gilles Laporte,

Président du Mouvement des Québécoises et des Québécois. 12II2015

Gilles Rhéaume.

**\*\*Comité à Saint-Denis sur Richelieu, Assemblée Nationale.**

Stéphane Bédard, Bernard Landry, Maxime Laporte.

Le vice et la vertu. Gilles Rhéaume et John A. Macdonald.

**\*\*\*Sinistre John A. Macdonald.**

Jean Jolicoeur, Bernard Landry, Maxime Laporte, Josiane Lavallée.

Cliquer sur les pointillés [...] pour tous les détails...

**\*\*\*\*Quelques traîtres mots.**

Anne Beaulieu, Guy Bouthillier, Michel Brunet, Jules Duchesne, Louis Duclos, Robert Dutrisac, Me Gendron, Sylvio Leblanc, Gilles Rhéaume, Jean-Louis Roy, Gérard Turcotte et autres.

D'après Le Devoir du 4XII1981.

Un personnage...

\*\*\*\*\***Le Canada veut-il vraiment célébrer John A. Macdonald?**

En 2015, au Québec?

... discutable?

\*\*\*\*\* \* **Funérailles de Gilles Rhéaume.**

Hélène Trudeau.

Gilles Rhéaume parmi d'autres. De 1832 à nos jours.

\*\*\*\*\* \*\***La SSJBM au 9 avril 2015**

**Maxime Laporte, président.**

Une documentation exhaustive.

En l'église Saint-Pierre-Apôtre de Montréal, le samedi 21 février 2015.

\*\*\*\*\* \*\*\***Hommage funèbre à Gilles Rhéaume.**

Yves Saint-Denis.

Un patriote de la francophonie québécoise et mondiale, un catholique, un tribun.

La vie continuera, autrement.

\*\*\*\*\* \*\*\*\*\***Assemblée des Patriotes de l'Amérique française.**

Annonce.

Les Lundis de l'histoire sont suspendus.

De La Presse, Montréal.

\*\*\*\*\* \*\*\*\*\***Les funérailles de l'indépendantiste Gilles Rhéaume ont été célébrées.**

\*\*\*\*\* \*\*\*\*\* \***Votre cotisation 2015.**

Le poste de trésorier est vacant.

- 30 - -----O-----

-----O-----

Gilles Rhéaume.

**\*Le Québec perd un précieux porteur de  
mémoire.**

Gilles Laporte,

**Président du Mouvement des Québécoises et des Québécois.**

**12II2015**

Fig. 1. Gilles Rhéaume. Photo: Comité du mémorial Louis-Joseph-Papineau à Saint-Denis-sur-Richelieu.

**Un personnage.**

Quiconque a côtoyé Gilles Rhéaume conviendra que nous venons de perdre un personnage considérable et un indéfectible défenseur de nos droits nationaux, auxquels il aura littéralement consacré toute son existence. Tant ses intimes que ceux ayant simplement assisté à l'une de ses mémorables envolées oratoires garderont le souvenir d'un homme intégralement voué à l'indépendance de son peuple.

Outre l'orateur inspiré et le polémiste parfois cassant, Rhéaume fut aussi un bâtisseur et un militant dévoué, tant dans les organisations qu'il fonde qu'au sein de nos sociétés nationales : simultanément président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et du Mouvement national des Québécoises et Québécois (MNQ). À ce titre, on lui doit en 1984 la signature du tout premier protocole d'entente liant le gouvernement du Québec au MNQ comme coordonnateur de la Fête nationale du 24 juin : une contribution inestimable qui lui survivra.

## **Indignation.**

L'oeuvre de Rhéaume plonge d'abord sa source dans un profond sentiment d'indignation envers le sort réservé au peuple canadien-français. Il n'a que neuf ans au moment de la Révolution tranquille. Malgré tout, il s'inspire moins d'une territorialité et d'une citoyenneté québécoise à venir que du combat séculaire mené par les francophones afin de préserver leur identité et contre les crimes du Canada anglais, du meurtre de Louis Riel au putsch constitutionnel de 1982. De là par exemple l'importance vitale qu'il accordait à la préservation, à la qualité et au rayonnement de la langue française.

Le Parti québécois lui rendit un hommage légitime en fin de semaine, Gilles Rhéaume fut surtout actif dans des ligues d'actions citoyennes d'abord vouées à la défense de l'identité nationale, dans la pure tradition des Henri Bourassa, René Chaloult ou François-Albert Angers. La centaine de conférences qu'il aura consacrées à ces illustres nationalistes l'aura sans doute mené à s'approprier tout entier leur combat et leur argumentaire, de sorte que l'indépendance du Québec découle avant tout de l'échec cuisant des rêves trahis par la Confédération de 1867.

Le Québec perd donc un précieux porteur de la mémoire phylogénétique d'une Amérique française martyrisée : ce pont tendu au-dessus de l'abîme justifiant seul en dernière instance l'irrépressible désir d'un jour accéder à l'indépendance.

## **Référence.**

Réf. 1. Gilles Laporte. Le Devoir | 12 février 2015 | Gilles Laporte – Président du Mouvement national des Québécoises et Québécois.

<http://www.ledevoir.com/politique/quebec/431540/gilles-rheaume-1951-2015-un-indefectible-defenseur-de-nos-droits-nationaux>

Gilles Rhéaume 1951-2015 Le Québec perd un précieux porteur de mémoire 12 février 2015.

- 30 - -----O-----

-----O-----

Gilles Rhéaume.

**\*\*Comité à Saint-Denis sur Richelieu,  
Assemblée Nationale.**

**Stéphane Bédard, Bernard Landry, Maxime Laporte.**

Stéphane Bédard.

Le chef par intérim de l'opposition officielle, Stéphane Bédard, a lui aussi rendu hommage à M. Rhéaume. « *Peu de gens peuvent prétendre cumuler un demi-siècle d'engagement pour une cause. Il faut, pour cela, être doté d'une formidable détermination et de convictions profondes, ce qu'il possédait, sans l'ombre d'un doute. Le nom de Gilles Rhéaume est à jamais associé à notre quête commune, entre autres parce qu'il avait foi en la capacité des Québécois à prendre leur destinée en main* », a soutenu le député péquiste.

En 1981, alors qu'il dirigeait l'organisme, la SSJB avait fait paraître dans *Le Devoir* une publicité virulente pour dénoncer les 68 députés québécois ayant voté en faveur du projet de rapatriement de la Constitution aux Communes. Dans son pamphlet, ensuite reproduit sur des affiches ainsi que dans la plupart des médias du Québec, l'organisation souverainiste qualifiait les 68 députés de « *traîtres* » qui ont « *collaboré joyeusement* » avec le Canada anglais.

Réf. 1.

### Bernard Landry

Orateur « spectaculaire ».

Aux yeux de l'ex-premier ministre du Québec Bernard Landry, M. Rhéaume se distinguait par sa vaste culture et son engagement. « *Ce qui m'impressionnait chaque fois, c'est la connexion qu'il parvenait à faire entre l'histoire et ce que l'on devait faire aujourd'hui. Il fut un militant actif, constant. C'était un orateur assez spectaculaire* », a-t-il relaté au *Devoir*. Les deux hommes s'étaient vus il y a quelques semaines à peine à l'occasion d'un rassemblement tenu à Verchères.

Réf. 2.

### Maxime Laporte

Photo ci-dessus: Comité du mémorial Louis-Joseph Papineau à Saint-Denis-sur-Richelieu Gilles Rhéaume, qui a dirigé la Société Saint-Jean-Baptiste de 1981 à 1985, était un « être inspirant, passionné et profondément libre ».

Militant indépendantiste pendant des décennies, Gilles Rhéaume aura été une figure marquante du mouvement souverainiste. Celui qui fut notamment président de la Société Saint-Jean-Baptiste (SSJB) de Montréal a rendu l'âme dans la nuit de samedi à dimanche, à l'âge de 63 ans.

Gilles Rhéaume est décédé à l'Hôpital Pierre-Boucher de Longueuil, a annoncé la SSJB, dimanche dans un communiqué, sans toutefois préciser la cause de son décès.

L'actuel président de l'organisme, Maxime Laporte, juge que le Québec perd l'« *un de ses plus grands défenseurs* » avec la disparition de M. Rhéaume, soulignant sa contribution tant à la protection de la langue française qu'à l'avancement de la cause indépendantiste.

Gilles Rhéaume, qui a dirigé la SSJB de 1981 à 1985 était un « *être inspirant, passionné et profondément libre* », a-t-il dit, ajoutant que « *sa verve, sa maîtrise de la langue, sa connaissance encyclopédique du monde et particulièrement de l'histoire nationale du Québec, de même que son combat courageux pour l'indépendance et la république ont fait de lui un patriote au sens véritable du terme* ».

Réf. 3.

## Références.

Réf.1. <http://www.newswire.ca/fr/story/1483685/le-parti-quebécois-rend-hommage-a-gilles-rheaume>

8 février 2015 10:29- Affaires générales- NécrologieSauvegarderLe Parti Québécois rend hommage à Gilles RhéaumeQUÉBEC, le 8 févr. 2015 /CNW Telbec/

Réf. 2. [ssjb.com/gilles-rheaume-seteint-entrevue-bernard-landry/](http://ssjb.com/gilles-rheaume-seteint-entrevue-bernard-landry/)

Gilles Rhéaume s'éteint entrevue avec Bernard Landry 11 février 2015 - Consulté 81 fois

- 30 - -----O-----

-----O-----

Le vice et la vertu. Gilles Rhéaume et John A. Macdonald.

**\*\*\*Sinistre John A. Macdonald.**

**Jean Jolicoeur, Bernard Landry, Maxime Laporte, Josiane Lavallée.**

Ouvrez la Vidéo, diffusée par la SSJBM.

**Vidéo de la conférence de presse du 16 février 2015 ? à la Maison Ludger-Duvernay?? pour lancer le site internet : [sinistrejohna2015.ca](http://sinistrejohna2015.ca)**

Réf. 1.

Les participants à l'événement d'hier étaient :

**Monsieur Bernard Landry**  
Premier ministre du Québec

**Me Maxime Laporte**  
Président général de la Société Saint-Jean-Baptiste

**Monsieur Jean Jolicoeur**  
Chef des Autochtones hors-réserve du Québec  
Cofondateur de l'Union Métisse Est-Ouest

**Madame Josiane Lavallée**  
Historienne

**Vidéo** Ouvrez. Réf. 1.

**Cliquer sur les pointillés [...] pour tous les détails...**

**Fig. 1. Macdonald a tout fait pour assimiler les Canadiens français.**

Louis Riel n'est pas encore né lorsqu'en 1840, le jeune Macdonald, 25 ans, devient membre de la loge orangiste de Kingston. Tout au long de sa carrière politique, cette adhésion aux intransigeantes positions anti-catholiques et anti-Canadiens français de l'Ordre d'Orange ne le quittera jamais. En 1857, Macdonald devient premier ministre de la colonie du Canada-Uni, [...].

**Fig. 2. Macdonald a délibérément contraint les Autochtones à la famine, les menant à la mort par milliers.**

Pour convaincre la Colombie britannique de joindre la Confédération, John A. Macdonald avait promis la construction d'un chemin de fer reliant cette province à celles de l'est du Canada. Mais pour cela, il fallait traverser les Prairies peuplées d'Autochtones qui n'allaient pas manquer de faire valoir les droits et revendications. Macdonald mit alors sur pieds [...].

**Fig. 3. Macdonald a écrasé les Métis dans le sang et a infléchi la justice pour faire pendre le chef Louis Riel.**

Des liens étroits et de longue date existent entre les Québécois et les Métis. Ce sont de nombreux coureurs des bois québécois qui sont les premiers non-autochtones à s'être rendus dans ce qu'on appelait alors le Nord-Ouest, c'est-à-dire le Manitoba et la Saskatchewan d'aujourd'hui. La toute première femme d'origine européenne à s'installer dans le Nord-Ouest [...].

**Fig. 4. Macdonald méprisait les Chinois et les Mongols à tel point qu'en 1885, il leur retira le droit de vote.**

Comme Stephen Harper, John A. Macdonald était un conservateur dans tous les sens du terme, un admirateur inconditionnel de la monarchie britannique et un grand promoteur du patriotisme militaire. Dès août 2012, M. Harper tenait donc à lui rendre hommage en changeant le nom de la Promenade de la rivière Outaouais à Ottawa pour « [...].

**Fig. 5. Macdonald avait de la répugnance pour les Noirs et travailla pour les Confédérés esclavagistes américains.**

Durant la guerre de Sécession américaine (1861-1865), une petite faction au sein du parti démocrate appelée les Copperheads (vipères cuivrées) s'opposait à la guerre de l'Union, menée par le président républicain Abraham Lincoln, contre les états confédérés ainsi qu'à l'abolition de l'esclavage des Noirs. Mus par ce que l'historien Kenneth Stampp appela d'« intenses préjugés [...].

**Fig. 6. Macdonald est au centre de la plus gigantesque affaire de corruption de l'histoire du Canada.**

En 1871, la Colombie britannique se joint à la Confédération à condition que la construction d'un chemin de fer la reliant à l'Ontario commence dès 1873 et qu'elle soit terminée au plus tard en 1881. Mais l'année 1872 est une année électorale et les Ontariens sont en colère contre Macdonald qu'ils estiment avoir fait trop [...].

**Fig. 7. Macdonald était opposé à la démocratie, qu'il considérait comme « la tyrannie des masses ».**

Déjà dans les années 1830, pour le tout jeune John A. Macdonald, la doctrine « abstraite » de droits de la personne va à l'encontre de la nature même de l'Empire britannique. L'inégalité des personnes est selon lui un héritage monarchiste inaliénable. « La loi sur le droit d'âge est un lien fondamental entre le peuple et la [...].

**Fig. 8. Macdonald était encore plus gravement alcoolique que l'ex-maire Rob Ford.**

Passons rapidement sur l'alcoolisme quasi-ostentatoire de l'homme. Macdonald sombrait régulièrement dans l'ivrognerie la plus complète, devant public et parfois même au Parlement. Un jour après un grand dîner, incapable de se tenir debout, il prit le bras d'un libéral en lui disant, « Vous ne m'avez jamais encore donné votre voix. Le moment est venu [...].

**NDLR. Si cela peut nous consoler un peu: les Nazis ont fait pire au 20e siècle. "Arbeit macht frei"**

Fig. 9. Des enfants prisonniers photographiés dans les années 1940 à Auschwitz sur les ordres du médecin de camp, Josef Mengel qui a notamment mené des expériences sur les enfants et les jumeaux. AFP / Getty Images

NDLR.bis Il faudrait ajouter son rôle déprédateur à propos de la dette de l'Ontario envers le Québec. Patientez, SF espère vous le présenter dans un numéro thématique à venir.

.s.

## Référence.

Réf. 1. [sinistrejohna2015.ca](http://sinistrejohna2015.ca)

John A. Macdonald n'est pas un modèle. Bien au contraire, Monsieur Harper !

- 30 - -----O-----

-----O-----

**Gilles Rhéaume. "Ce sont des traîtres." Le 2XII1981.**

**\*\*\*\*Quelques traîtres mots.**

**Anne Beaulieu, Guy Bouthillier, Michel Brunet, Jules Duchesne,  
Louis Duclos, Robert Dutrisac, Me Gendron, Sylvio Leblanc,  
Gilles Rhéaume, Jean-Louis Roy, Gérard Turcotte et autres.  
D'après Le Devoir du 4XII1981.**

9 octobre 2010 Le Devoir

**Quelques traîtres mots**

[Robert Dutrisac](#), [Actualités en société](#). Réf. 1.

.-

Fig. 1. Photo: Une pleine page. Réf. 1. Archives Le Devoir. 4XII1981.

## Extraits.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal avait stigmatisé, en gros caractères dans une pleine page de publicité publiée par Le Devoir le 4 décembre 1981, les 70 députés fédéraux du Québec qui avaient voté, deux jours plus tôt, en faveur de la résolution constitutionnelle intervenue sans l'accord du Québec, prélude au rapatriement de la Constitution canadienne l'année suivante.

Depuis sa fondation, Le Devoir a lancé d'innombrables débats et controverses, voire des polémiques. À l'occasion du centième anniversaire, nous nous arrêtons une fois par mois, jusqu'en décembre, sur certaines des plus célèbres confrontations qui sont nées dans nos pages. Aujourd'hui, regard sur une publicité qui avait alimenté la controverse dans les années 1980.

«Ce sont des traîtres!» C'est ainsi que la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal (SSJB-M) a stigmatisé, en gros caractères dans une pleine page de publicité publiée par Le Devoir le 4 décembre 1981, les 70 députés fédéraux du Québec qui avaient voté, deux jours plus tôt, en faveur de la résolution constitutionnelle intervenue sans l'accord du Québec, prélude au rapatriement de la Constitution canadienne l'année suivante.

Cette virulente dénonciation de la SSJB-M a suscité une controverse des plus vives qui a secoué le Québec pendant

des semaines. Ce placard fut à l'origine d'une saga juridique qui a duré plus de 20 ans et qui a abouti en Cour suprême, créant une jurisprudence en matière de liberté d'expression que l'on enseigne aujourd'hui dans les facultés de droit.

«J'étais fier de mon texte», dit aujourd'hui Guy Bouthillier, alors président du comité de prise de position politique de l'organisme qui était présidé par Gilles Rhéaume. C'est à l'unanimité que le conseil de la SSJB-M a approuvé ce texte après quelques retouches mineures.

Dans ce placard, la SSJB-M, qui s'était déclarée indépendantiste en 1968, n'y allait pas de main morte. Les noms des 70 élus fédéraux y figuraient avec la mention «représentant d'Ottawa», dans leurs circonscriptions respectives, au lieu de celle de député. Ces «traîtres» étaient aussi des «collaborateurs», des «agents actifs d'Ottawa et du Canada anglais dans nos villes et nos campagnes». S'adressant au lecteur, la SSJB-M écrivait: «Souviens-toi de chacun et de chacune d'entre eux: ces sont des traîtres. À considérer comme tels. Aujourd'hui, ils ont le verbe haut, mais, demain, tu seras là, et tu leur feras payer leur trahison.»

Si c'est Guy Bouthillier qui a pondu le brûlot, c'est Gilles Rhéaume qui en a eu l'idée. Il s'est inspiré d'un placard paru dans L'Électeur, en mars 1886, qui publia la liste des 23 députés francophones du Québec — «Le Bataillon des Pendards» — qui ne s'étaient pas opposés à la décision du gouvernement de pendre Louis Riel. «Compatriotes, gravez dans votre mémoire le nom des traîtres qui viennent de tremper leurs mains dans le sang de l'infortuné Riel, assassiné le 16 novembre 1885», clamait le journal.

Le lendemain de la publication de l'annonce de la SSJB-M, le directeur du Devoir, Jean-Louis Roy, s'est manifesté dans un articulet placé à la une en haut de page: «Nos excuses», titrait-on. L'annonce, «contrairement à la procédure habituelle, a échappé à son approbation préalable», écrit le directeur. «Il ne fait aucun doute que nous aurions refusé d'accueillir dans nos pages un document qui, par son ton et son contenu, est un appel à la violence.»

## Une commotion

Ici les versions diffèrent. Tant Gilles Rhéaume que Guy Bouthillier, qui est devenu président de la SSJB-M en 1997, soutiennent que Le Devoir avait signifié au directeur général de l'organisme, Gérard Turcotte, que l'annonce était acceptable.

Pour Jean-Louis Roy, cette annonce apparaît encore aujourd'hui comme un appel à la violence. «Cette notion qu'il y a des traîtres au Québec, d'un côté comme de l'autre, à l'époque et encore aujourd'hui, je la trouve hors de toute norme acceptable», fait-il valoir.

«Ça a créé une commotion, il n'y a pas de mots», relate Gilles Rhéaume. À la Chambre des communes, des députés outrés réclamaient la prison pour le président de la SSJB-M. «Ma famille était inquiète.»

Gilles Rhéaume et Guy Bouthillier ont toujours soutenu que l'annonce n'était pas un appel à la violence. Le «tu leur feras payer leur trahison» de l'annonce ne faisait qu'inviter les Québécois à punir les «traîtres» en les privant de leur vote aux prochaines élections.

«On est une société bien-pensante. On n'a pas l'habitude des gros mots. On n'a pas la même tradition politique que d'autres pays comme la France», estime Guy Bouthillier.

«C'était une condamnation générale et totale — Le Devoir en tête — de tous les éditorialistes et chroniqueurs, de tout ce qui avait micro, les radios, les lignes ouvertes. C'était le scandale du jour», se souvient Gilles Rhéaume. Seul René Lévesque a refusé de condamner la SSJB-M, dit-il.

Malgré cette réprobation, Gilles Rhéaume était content. L'annonce avait coûté 2000 \$ mais elle fut diffusée par tous les quotidiens et les téléjournaux. «J'épinglais au mur les médias qui reprenaient l'annonce qu'on avait payée juste une fois», se réjouit-il encore aujourd'hui. La SSJB-M avait même commandé une étude qui évaluait à 15 millions la valeur de la publicité gratuite ainsi produite, affirme Gilles Rhéaume.

Quelques semaines plus tard, la SSJB-M se retrouvait devant les tribunaux. Juste avant Noël, quatre députés libéraux du Québec à la Chambre des communes — Céline Hervieux-Payette, David Berger, Jean-Guy Dubois et Gaston Gourde — se sont adressés à la Cour supérieure afin d'obtenir une injonction pour interdire la diffusion de l'annonce et des 5000 affiches que la SSJB-M en avait tiré.

## Les élus déboutés.

C'est le juge en chef de la Cour supérieure Jules Deschênes qui s'est chargé de la cause. Il a débouté les élus en s'appuyant notamment sur le témoignage de l'historien Michel Brunet, qui s'était évertué à démontrer que les mots «traître», «trahir» et «trahison» faisaient partie du vocabulaire politique canadien-français. «C'est un fait que les requérants doivent accepter. Ils peuvent répliquer, mais ils ne doivent pas compter sur les tribunaux pour faire taire leurs adversaires», écrit le juge dans sa décision. «Ce serait un triste jour pour la liberté que celui où on déciderait que les seuls commentaires admissibles pour publication sont ceux avec lesquels les membres d'un jury ou le président d'un tribunal peuvent être d'accord», estimait-il.

Dans sa plaidoirie, Me Philippe Gélinas, qui représentait la SSJB-M — un flamboyant personnage qui fut d'ailleurs l'avocat du Devoir pendant des décennies —, avait rappelé que le «langage vert» en politique ne venait pas de naître, citant Sir Wilfrid Laurier qui avait accusé les conservateurs de traîtres à la suite de la pendaison de Louis Riel.

Puis, Me Gélinas avait choisi un exemple plus récent: «M. Pierre Elliott Trudeau a lui-même affirmé en 1964 que les Québécois faisaient partie d'un peuple intellectuellement arriéré et spirituellement paralysé, tandis qu'il n'avait pas hésité à dire que les députés du Québec à Ottawa étaient des cons.»

Mais en 1983, la Cour d'appel, dans une décision partagée, a renversé le jugement de première instance: le texte est excessif et dépasse ce qui est en usage chez nous. Dans sa dissidence, le juge Mayrand écrit qu'on s'était approché du seuil intolérable, mais qu'on ne l'avait pas franchi, a rappelé Me François Gendron dans son livre *L'affaire des «traîtres»* - Essai sur la liberté de parole en matière politique.

## Un jugement en appel.

Ce n'est qu'en 1997 que les députés libéraux — il n'en restait plus que deux à intenter poursuite, Céline Hervieux-Payette et David Berger — sont revenus à la charge avec une action en dommages de 440 000 \$ contre la SSJB-M et ses dirigeants Gilles Rhéaume et Guy Bouthillier. S'appuyant sur l'opinion des journalistes Jean-Louis-Roy, Lysiane Gagnon, Marcel Adam, Vincent Prince et Gilles Lesage, le juge André Rochon conclut qu'il y avait appel à la violence même si la publication du texte n'avait pas entraîné de gestes violents.

Mme Hervieux-Payette a reçu plusieurs lettres d'insultes et a craint pour sa sécurité, retient-il. David Berger, qui est de confession juive, a été particulièrement meurtri de se faire traiter de «collaborateur». Le juge a condamné MM. Rhéaume et Bouthillier à payer un total de 40 000 \$ aux députés, dont 20 000 \$ en dommages exemplaires. La SSJB-M, représentée dans cette cause par Me Gendron, a décidé immédiatement de porter ce jugement en appel.

## De bons arguments.

Il y avait cependant une difficulté, souligne Me Gendron. En 1983, la Cour d'appel avait jugé diffamatoire le texte en cause: pouvait-elle, 16 ans plus tard, en juger autrement? L'avocat de la SSJB-M croyait avoir trouvé de bons arguments dans l'actualité politique. L'élection de députés du Bloc québécois à la Chambre des communes en 1993 et le référendum de 1995 avaient entraîné un déluge d'accusations de trahison à l'endroit des souverainistes, rappelle-t-il. «They are traitors to Canada», avait dit des bloquistes le député libéral John Nunziata.

La ministre de la Francophonie, Diane Marleau, les avait aussi traités de «traîtres au Canada». Le président du Comité parlementaire sur la justice à Ottawa, Bob Horner, avait déclaré qu'il croyait qu'ils devaient être jugés pour trahison, avait relevé Me Gendron.

En 2002, dans une décision partagée, la Cour d'appel renversait le jugement de la Cour supérieure. L'idée qu'on a trahi le Québec en votant le rapatriement de la Constitution est, conclut la Cour, un point de vue qui peut se défendre, et la preuve révèle que le ton utilisé ne dépasse pas celui que le citoyen raisonnable tolère chez un autre, dans une société démocratique, rapporte Me Gendron.

Céline Hervieux-Payette avait déclaré à l'époque que la décision de la Cour d'appel était «aberrante». La sénatrice refuse aujourd'hui de commenter toute cette affaire, a-t-on fait savoir au Devoir.

## Un délai échu.

Presque un an plus tard, en juin 2003, la Cour suprême rejetait la demande d'autorisation des députés d'en appeler parce que le délai était échu. Même si les demandeurs avaient respecté le délai, la demande aurait été rejetée, écrit la Cour suprême, qui confirme ainsi le jugement de la Cour d'appel, une décision qui fera jurisprudence. «Les traîtres ont perdu», titrait Le Devoir. «Il eut mieux fallu parler d'une victoire de la liberté de parole», estime Me François Gendron.

L'interdiction visant la fameuse annonce était levée. «Pendant 22 ans, je n'ai pas eu le droit de prononcer le mot "traître" au Canada, mais je ne m'en suis pas privé en Europe», signale Gilles Rhéaume. Les hypothèques légales imposées pendant 20 ans sur l'immeuble Ludger-Duvernay de la SSJB-M et sur la résidence personnelle de Guy Bouthillier ont également été levées. Au fil des ans, la SSJB-M a englouti quelque 100 000 \$ en frais juridiques pour se défendre.

Si c'était à recommencer, Gilles Rhéaume ferait la même chose. «La morosité régnait à cette époque. C'était une affirmation des droits du Québec dans un moment où il était presque à terre.» Guy Bouthillier est du même avis. «Ça ne nous a pas nui. Ça nous a occupés, préoccupés, coûté des sous, mais la vie politique, c'est ça. Non, on ne regrette rien.»

-

...

Sylvio Le Blanc - Abonné

10 octobre 2010 11 h 57

Et les autres ?

"Si 70 députés fédéraux du Québec ont voté en faveur, cela veut dire que les 5 députés restants ont voté contre, se sont abstenus ou étaient absents. Il aurait été bien qu'on tente de les rejoindre, ceux du moins qui sont toujours vivants. Je crois savoir que Louis Duclos a voté contre et qu'il vit toujours. Nous ne l'oublierons pas. C'est à ce moment-là que le Bloc québécois aurait dû naître." Voyez Réf. 2.

...

## Références.

Réf. 1. Archives Le Devoir. 4XII1981. Pleine page. "Ce sont des traîtres". SSJBM

[www.ledevoir.com/societe/actualites-en-societe/297788/quelques-traîtres-mots](http://www.ledevoir.com/societe/actualites-en-societe/297788/quelques-traîtres-mots)

Quelques traîtres mots 9 octobre 2010 | Robert Dutrisac | Actualités en société

Réf. 2. <http://www.beauportexpress.com/Communaute/2012-05-22/article-2985442/Louis-Duclos-nomme-%26laquo%3BPatriote-de-l%26rsquo%3Bannee%26raquo%3B/1>

L'ancien député fédéral de Montmorency-Orléans de 1974 à 1984, Louis Duclos, a reçu, hier, le titre de «Patriote de l'année». Cette distinction lui a été décernée par la Société Nationale des Québécois et Québécoises (SNQC) de la Capitale lors d'un souper traditionnel tenu en son honneur dans le cadre de la Journée nationale des Patriotes.

Louis Duclos reçoit la plaque du titre de «Patriote de l'année 2012» en compagnie de la présidente de la Société Nationale des Québécois et Québécoises (SNQ) de la Capitale, Anne Beaulieu.<@CP> (Photo courtoisie)

- 30 - -----O-----

-----O-----

Un personnage...

# \*\*\*\*\*Le Canada veut-il vraiment célébrer John A. Macdonald? En 2015, au Québec? ... discutable?

Ouvrez ceci. (Est-ce un usage gracieux du pouvoir public?)

<http://canada150.gc.ca/fra/1420804938921>

Les célébrations du bicentenaire de la naissance de Sir John A. Macdonald. Sur la route du 150e anniversaire de la Confédération qui aura lieu en 2017.

Qui donc a eu l'idée de nous imposer tout cela pour ce personnage aussi peu sympathique?

..

Fig. 1. Un exercice peu gracieux du pouvoir public en 2015. Ouvrez cela. [Monnaie royale du Canada](#)

La Monnaie royale canadienne a fièrement souligné le 200<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de sir John A. Macdonald. Pour l'occasion, une pièce de circulation de deux dollars a été dévoilée dans le cadre des célébrations communautaires qui ont eu lieu à Kingston, en Ontario, le 11 janvier 2015.

Cinq millions de ces pièces commémoratives ont été mises en circulation dans l'ensemble du Canada, à compter du lundi 12 janvier 2015.

Une suggestion: boycottons cette pièce de 2\$...!

- 30 - -----O-----

-----O-----

## \*\*\*\*\* \* **Funérailles de Gilles Rhéaume.** Hélène Trudeau.

### **Funérailles de Gilles Rhéaume, le baroudeur de l'indépendance**

Le samedi 21 février 2015, de nombreuses personnalités ont répondu à l'invitation d'assister aux funérailles de M. Gilles Rhéaume, décédé à l'hôpital Pierre-Boucher le 8 février dernier. Entre 300 et 350 personnes remplissaient l'église Saint-Pierre-Apôtre, rue Visitation angle René-Lévesque, face à la tour de Radio-Canada, venues souhaiter un dernier adieu à celui qui s'était fait l'un des plus vibrants hérauts du projet de pays qu'ils partageaient avec lui.

Mais celui dont les dons de tribun furent soulignés à moult reprise au cours de sa carrière avait prescrit par testament une cérémonie empreinte de sobriété, inspirée sans doute de celle de l'église de style néo-gothique, chef-

d'œuvre de l'architecte Victor Bourgeau, lieu de recueillement admirable dans le dépouillement vigoureux de la pierre dominante autant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Les arcs-boutants, les pilastres de pierre, les nervures de la voûte renforcent l'impression de se trouver dans une cathédrale, à laquelle ne manquerait que l'immensité des dimensions. Pendant que l'église s'emplissait de fidèles, était diffusée une vidéo dans laquelle Bernard Landry rappelait la part importante qu'assuma Gilles Rhéaume dans l'éducation nationale.

Dans son homélie d'ouverture, le célébrant, le Père Jean-Claude Gilbert, o.m.i., a rappelé bien sûr la grande foi nationaliste de Gilles Rhéaume, mais surtout sa foi religieuse, que sa pudeur l'empêchait toutefois d'étaler, alors qu'au contraire, il se sentait la mission d'entraîner ses compatriotes dans la marche vers l'indépendance du Québec. Le célébrant offrit les condoléances de l'assistance à madame Nicole Rhéaume, sœur du défunt, et à sa famille.

L'enchaînement de la première partie, réservée strictement au rituel de la messe selon la volonté du défunt, était marqué par la belle voix de soprano de madame Pierrette Cloutier, harmonieusement accompagnée par l'organiste monsieur Jean Ladouceur. Leur concours suscitait une ambiance de recueillement dans une alternance de chants modernes en français (*Vers toi terre promise, Le seigneur est mon berger, Prière de Saint Ignace, Le plus beau voyage* de Claude Gauthier) et de chants liturgiques en latin, dont le *Kyrie*, le *Sanctus* et l'*Agnus Dei*. Un jeune neveu entré depuis peu dans l'adolescence fit lecture de l'épître d'une voix claire et assurée.

À la fin de cette partie, après la bénédiction des cendres par l'eau bénite et l'encens, la signature du registre fut le dernier geste religieux auquel le nom de Gilles Rhéaume fut associé. Prenant la relève pour piloter les hommages civiques, le président de la SSJB, monsieur Maxime Laporte, donna la parole à Julie, filleule de M. Rhéaume, qui exprima les liens chaleureux qui l'unissaient au défunt et raconta comment elle avait fait la une des journaux lorsqu'au cours d'une visite au restaurant, une serveuse avait abordé son parrain en anglais, encourageant les vives protestations de ce dernier. La filleule de l'éternel étudiant Gilles Rhéaume témoigna des encouragements qu'il lui avait prodigués lorsqu'à la fin de sa vingtaine, elle décida de retourner à des études qui seront bientôt bouclées par une collation de grades.

Monsieur Laporte rappela ensuite le contenu de la vidéo diffusée pendant l'arrivée des invités : l'ex-premier ministre Bernard Landry y déplore la perte d'un frère d'armes, un être exceptionnel qui était un philosophe, un patriote et «un indépendantiste acharné», un militant qui, s'appuyant sur sa connaissance remarquable de l'histoire du Québec, s'est battu de façon exemplaire. Et Bernard Landry de terminer par cet élan du cœur : «Gilles Rhéaume, je t'aime depuis longtemps !»

L'ex-député bloquiste de Trois-Rivières, monsieur Guy Rocheleau, nous confia ensuite avoir connu Gilles Rhéaume au début des années 1980, au cours d'une marche Montréal-Québec que celui-ci avait entreprise. Il rappela que ce mal-aimé des élites souverainistes était reconnu pour l'énergie, la combattivité et la ténacité avec lesquelles il menait sa lutte pour le pays du Québec. Alors président de la SSJB, Gilles Rhéaume avait fait paraître dans les journaux en 1981, une annonce pleine page pour dénoncer les «traîtres» qui avaient manigancé au cours de la nuit des longs couteaux pour que soit accepté le rapatriement de la constitution du Canada, contre la volonté d'un René Lévesque isolé et trahi. Monsieur Rocheleau regrette que Gilles Rhéaume soit encore l'enfant pauvre de notre mouvement de libération nationale et affirme que nous devons reconnaître le franc-tireur qu'il était, jamais vicieux ni malhonnête dans ses sorties publiques, mais allant toujours de l'avant.

Un grand neveu est venu ensuite révéler les côtés humains et attachants qu'il se rappellera de son oncle, les grandes marches quasi au pas de course, la permissivité «pendant que leur mère n'était pas là» de l'oncle gâteau qui venait parfois les garder. Le président de l'Assemblée des Patriotes de l'Amérique française, monsieur Yves Saint-Denis, protecteur des dernières années de Gilles Rhéaume, nous exposa son côté mystique et sa recherche d'une inspiration et d'une orientation auprès de divers ordres religieux, ses longues années d'études culminant en trois doctorats, ses initiatives comme président de la SSJB de 1981 à 1985, et son rôle de puissant ténor de la francophonie mondiale.

Le moment était venu de reconnaître le mérite de cet homme hors du commun, tard hélas. Le président Laporte a tenu à exprimer combien nos pensées étaient proches des membres de la famille du défunt et de ses nombreux amis. Il insista sur son esprit d'homme révolté d'une révolte essentielle, de cette race de vivants, de gens dignes qui savent

s'indigner, de leur révolte forgée sous le feu des ennemis de notre liberté, lui qui conspirait pour la liberté et qui, par son discours porteur de lumière, savait enflammer les foules. Il nous manquera bien entendu, mais son départ ne peut que nous fournir plus de raisons de continuer le combat, conclut monsieur Laporte.

Et pour honorer la mémoire de Gilles Rhéaume, un patriote au sens véritable du terme, le président remet la plus haute décoration de la SSJB à madame Nicole Rhéaume, la médaille Bene Merenti De Patria, décernée à titre posthume à Gilles Rhéaume. Des applaudissements fusent spontanément et l'assistance entonne l'air du barde Gilles Vigneault : «Mon cher Gilles, c'est à ton tour de te laisser parler d'amour !» Et Maxime Laporte de clore la cérémonie par un VIVE LE QUÉBEC LIBRE !

Présences : citons parmi les invités, dans l'ordre où nous les avons reconnus, Onil Perier, Yves Saint-Denis président APAF, LISULF, et madame Hélène Saint-Denis, Jacques Bergeron, Maxime Laporte président SSJBM, Pierre Demers président LISULF (Ligue internationale des scientifiques pour l'usage de la langue française) et son fils Patrick Demers, Thérèse-Eva Boyer, APAF, René Marcel Sauvé, LISULF, et madame Sauvé, l'ex-ministre Stéphane Bergeron, André Lepage président MNQ Rive-Sud, Maurice Day, LISULF, Andrée Ferretti, l'ex-ministre Alexandre Cloutier, Gilbert Paquette président des Organisations Unies pour l'Indépendance (OUI), Benoit Roy président RPS (Rassemblement pour un Pays Souverain), Gilles Laporte président général MNQ (Mouvement national des Québécois-es), Richard Le Hir animateur de Vigile.net, madame Pauline Marois accompagnée de Raymond Archambault président du PQ, M. Riquier membre actif SSJB accompagnant une dame d'âge canonique, Gilles Proulx, Gérard Larose, l'ex-ministre Maka Khotto, l'ex-ministre et candidate à la chefferie du PQ Martine Ouellette, Jacques Plante du PQ La Prairie, l'ex-ministre Nicole Léger, l'ex-ministre de l'Éducation Pierre Duchesne, ainsi que nombre de figures familières mais dont le nom nous a échappé.

*Le plus beau voyage*  
J'ai refait le plus beau voyage  
De mon enfance à aujourd'hui  
Sans un adieu, sans un bagage,  
Sans un regret ou nostalgie  
.....  
Je suis Québec mort ou vivant!  
Claude Gauthier

Hélène Trudeau, LISULF  
Candiac, 28 février 2015.

Fig 1, 2. Dans l'église Saint-Pierre-Apôtre durant la cérémonie à la mémoire de Gilles Rhéaume. Sur l'écran en avant à droite, apparut l'ex-premier Ministre Bernard Landry livrant un message. 21II2015 PhotosIDay

## Référence.

Réf. 1. <http://www.vigile.net/Gilles-Rheaume-et-les-idees-brunes>

En aparté Gilles Rhéaume et les idées brunes. Vient de paraître, en pleine campagne à la présidence de la SSJB, Gilles Rhéaume baroudeur de l'indépendance, une biographie affligeante. Jean-François Nadeau Le Devoir samedi 10 février 2007.

[http://www.cubiq.ribg.gouv.qc.ca/in/faces/details.xhtml?id=p%3A%3Ausmarcdef\\_0000925296&-prettyPhoto](http://www.cubiq.ribg.gouv.qc.ca/in/faces/details.xhtml?id=p%3A%3Ausmarcdef_0000925296&-prettyPhoto)

Gilles Rhéaume : baroudeur de l'indépendance / Jean Côté. --Côté, Jean, 1927-2009 [19] ISBN9782764011713

[Côté, Jean, 1927-2009](#) [19]

<http://www.cubiq.ribg.gouv.qc.ca/in/faces/details.xhtml?>

Fig. 3. Couverture du livre de Jean Côté sur Gilles Rhéaume.

- 30 - -----O-----

-----O-----

Gilles Rhéaume parmi d'autres. De 1832 à nos jours.

\*\*\*\*\* \*\***La SSJBM au 9 avril 2015**

**Maxime Laporte, président.**

**Une documentation exhaustive.**

Voyez les références.

### Références.

Réf. 1. <https://www.facebook.com/media/set/?set=a.327883293955840.75683.310636555680514&type=3>

Réf. 2. <https://www.facebook.com/media/set/?set=a.801326519944846.1073741840.310636555680514&type=3>  
Funérailles de monsieur Gilles Rhéaume - 21 février 2015 Par Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal · 9IV2015 Mis à jour : il y a environ un mois

Réf. 3. Vidéo intégrale des funérailles: <http://goo.gl/VKQKYu>

- 30 - -----O-----

-----O-----

En l'église Saint-Pierre-Apôtre de Montréal, le samedi 21 février 2015.

\*\*\*\*\* \*\*\***Hommage funèbre à Gilles Rhéaume.**

Yves Saint-Denis.

**Un patriote de la francophonie québécoise et mondiale, un catholique, un tribun.**

Fig. 1. Yves Saint-Denis pendant son allocution 21II2015. PhotoIDay.

**Hommage funèbre à Gilles Rhéaume**

en l'église Saint-Pierre-Apôtre de Montréal, le samedi 21 février 2015

par Yves Saint-Denis, membre de la LISULF

(Ligue internationale des scientifiques pour l'usage de la langue française)

Préambule. À titre de président général de l'ACFO (Association canadienne-française de l'Ontario), j'étais l'invité de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal à son assemblée générale et congrès de mars 1981. C'est là que

j'ai connu Gilles Rhéaume qui y était élu, au jeune âge de 29 ans, président général pour un premier de quatre mandats successifs annuels. Après *la Nuit des longs couteaux* du 5 novembre suivant, Gilles Rhéaume lança *l'Affaire des traîtres*, dont le procès qu'il gagnera finalement, traîna 20 ans. De mon côté, l'ACFO que je présidais alla en Cour suprême du Canada soutenir « *Le droit constitutionnel du Québec, un droit au service des Franco-Ontariens* ». Nous fûmes déboutés par les neuf juges nommés par des « fédérastes », et j'envoyai mon délégué général faire des représentations au Conseil privé de Londres mais sans résultat positif.

Une grande âme du Québec et du Canada français, qui incarnait la définition même du PATRIOTE, un puissant ténor de la francophonie mondiale, le baroudeur de l'indépendance en personne qui, sa vie durant, a poursuivi sa quête insatiable d'un pays français d'Amérique, s'en est allée le 8 février rejoindre son Créateur, me laissant l'insigne honneur de m'appeler si souvent son ami et parfois, ces dernières années, son protecteur ; vous laissant vous toutes et vous tous, ses amis patriotes, endeuillés d'une perte inestimable et incommensurable.

Lui non plus l'érudit, le redoutable tribun, le communicateur qui faisait tant vibrer ses auditoires, à l'instar des Lionel Groulx et des François-Albert Angers dont il s'inspirait, des Barbeau, Raoul Roy, Chaput, Bourgault, Lévesque, Laurin et Jean-Marie Cossette qu'il admirait tous, lui non plus n'aura pas joui de ce pays français d'Amérique pourtant déjà à portée de main dans les années Parizeau.

Dès le lendemain de son grand rappel, lors d'une première prise de parole en sa mémoire aux Lundis de l'histoire qu'il tenait et animait à la Maison Duvernay de la Société Saint-Jean-Baptiste, l'affluence de nombreux patriotes a témoigné que le professeur d'éducation nationale Gilles Rhéaume avait beaucoup d'amis.

Gilles Rhéaume était profondément religieux. Il était devenu un spécialiste des communautés religieuses, lui qui avait fait son noviciat chez les Cisterciens de Cap-Rouge, qui avait fréquenté les Montfortains à Ottawa, étudié en communications chez les Oblats de l'Université Saint-Paul et en philosophie chez les Dominicains. Il n'hésitait pas à rappeler leurs bienfaits aux lundis de l'histoire et à faire valoir que ces religieuses et religieux avaient non seulement alimenté la foi dans ce pays de fondation chrétienne et catholique mais aussi valorisé et sauvé la langue française à compter du 19<sup>e</sup> siècle.

Depuis douze jours, nous n'avons eu de cesse de louer l'engagement profond de cet homme envers les siens qu'il aimait tant, le génie créateur de cet être d'exception, tenant d'un nationalisme historique : langue, foi, histoire, us et coutumes. Qui mieux que lui savait administrer de telles injections d'énergie nationale, distribuer des capsules de vitamines patriotiques, si vivifiantes, qui, mieux que Gilles Rhéaume ? Rappelons son dernier message qu'il répétait depuis longtemps et même dans son testament qui accuse tout de même plusieurs années : *c'est dans l'unité et seulement dans l'unité de toutes nos forces patriotiques que nous aurons notre pays français !*

Yves Saint-Denis, M. A., Ph. D.

- 30 - -----O-----

-----O-----

**La vie continuera, autrement.**

**\*\*\*\*\* \*\*\*\*\*Assemblée des Patriotes de  
l'Amérique française.**

**Annonce.**

**Les Lundis de l'histoire sont suspendus.**

# Assemblée des Patriotes de l'Amérique française

Yves Saint-Denis, président [saintdenis@sympatico.ca](mailto:saintdenis@sympatico.ca) Jean Jolicœur, vice-président [jeanjolicoeur@videotron.ca](mailto:jeanjolicoeur@videotron.ca)  
Léo Laberge, vice-président [leola.prairie@hotmail.com](mailto:leola.prairie@hotmail.com) Gilles Rhéaume, secrétaire [gillesrheaume7@gmail.com](mailto:gillesrheaume7@gmail.com)  
Éva Boyer, trésorière [therese.eva.boyer@gmail.com](mailto:therese.eva.boyer@gmail.com) Gérard Héroux, directeur [herouxgg@videotron.ca](mailto:herouxgg@videotron.ca)  
82, rue Sherbrooke Ouest, Montréal, Pays du Québec H2X 1X3

**Nota bene** : Vous voyez cet en-tête de l'APAF pour la dernière fois puisque nous allons retirer des noms car nous avons eu le malheur de perdre notre secrétaire Gilles Rhéaume qui emporte avec lui son titre unique de secrétaire perpétuel, notre vice-président aux installations Léo Laberge n'est plus fonctionnel et notre directeur Gérard Héroux est en congé de santé prolongé.

## Les Lundis de l'histoire

**Les Lundis de l'histoire sont suspendus** pour les prochaines semaines et jusqu'à nouvel avis. Au lendemain du décès du professeur Gilles Rhéaume, survenu dans la nuit du samedi au dimanche 8 février 2015, nous avons tenu une soirée hommage en l'honneur du communicateur national. Le Lundi soir suivant, une autre rencontre réunissait nos patriotes autour de l'animateur Gilles Proulx. Le 23 février, au surlendemain de belles funérailles célébrées en la magnifique église de style semi-gothique flamboyant des oblats choisie par Gilles, les Lundis ont fait relâche, tel qu'annoncé.

Nous avons un moment planifié tenir une session ce lundi 2 mars qui vient, mais la maison Duvernay est louée jusqu'à 23 heures pour le tournage de films (messages publicitaires sans doute) de la maison Saint-Hubert. En plus d'un exposé sur les origines et la formation de la langue française que je vous aurais proposé ce lundi qui vient, le comportement du ministre Yves Bolduc les coupures en éducation aurait constitué une bonne question d'actualité sur laquelle vous auriez pu vous exprimer. La semaine suivante, sera celle de la préparation de l'AGA et du Congrès de la SSJB.

Nous demandons à notre vice-président aux communications Jean Jolicœur ainsi qu'à l'agent responsable des communications à la SSJB Claude Boisvert de bien vouloir **diffuser ce message** de même que le suivant qui pourra annoncer une reprise.

Personnellement, je devrai subir bientôt une chirurgie et je compte bien pouvoir revenir plus tard en force. Doit-on comprendre avec la démission d'Yves Bolduc, retournant à la pratique médicale, que les médecins ont besoin d'argent ? Une autre question d'actualité, c'est celle du vœu exprimé dans son testament par Gilles Rhéaume qui enjoint tous les patriotes à cheminer dans l'unité, seule voie vers, l'indépendance.

Yves Saint-Denis, M. A., Ph. D.

- 30 - - - - - O - - - - -

- - - - - O - - - - -

De La Presse, Montréal.

\*\*\*\*\* \*\*\*\*\* **Les funérailles de l'indépendantiste  
Gilles Rhéaume ont été célébrées.**

Fig. 1. Gilles Rhéaume devant la Maison Duvernay. Archives La Presse.  
Gilles Rhéaume a présidé la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal de 1981 à 1985.

Les funérailles du militant indépendantiste et ancien président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, Gilles Rhéaume, mort le 8 février à

l'âge de 63 ans des suites de complications cardiaques, ont été célébrées samedi à Montréal.

Les obsèques se sont déroulées à l'église Saint-Pierre-Apôtre.

La cérémonie a tenu compte des volontés du défunt, le choix du célébrant, les orateurs, les lectures et les pièces musicales ayant été prédéterminés par M. Rhéaume.

La médaille d'argent «Bene merenti de patria» de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, la plus haute distinction de l'institution, a été par ailleurs remise à sa famille, à titre posthume.

Gilles Rhéaume a présidé la Société de 1981 à 1985. Il a aussi dirigé plusieurs organisations prônant l'indépendance du Québec, dont le Mouvement souverainiste du Québec.

## Référence.

Réf. 1. [http://www.lapresse.ca/actualites/politique/politique-quebecoise/201502/21/01-4846288-les-funeraillles-de-lindependantiste-gilles-rheaume-ont-ete-celebrees.php?utm\\_categorieinterne=traffidriviers&utm\\_contenuinterne=cyberpresse\\_lire\\_aussi\\_4843138\\_article\\_P](http://www.lapresse.ca/actualites/politique/politique-quebecoise/201502/21/01-4846288-les-funeraillles-de-lindependantiste-gilles-rheaume-ont-ete-celebrees.php?utm_categorieinterne=traffidriviers&utm_contenuinterne=cyberpresse_lire_aussi_4843138_article_P)

La Presse Canadienne  
MONTRÉAL

Publié le 21 février 2015 à 16h35 | Mis à jour le 21 février 2015 à 16h35 Les funérailles de l'indépendantiste Gilles Rhéaume ont été célébrées. Samedi 21II2015.

- 30 - -----O-----  
-----O-----

**\*\*\*\*\* \*\*\*\*\* \*Votre cotisation 2015.  
Grande campagne de cotisations.  
Tous ensemble en 2015.  
Pour le français en science.  
Pour la libération nationale.  
Nous avons des chances de réussir.**

Imprimez et employez ou encore, envoyez votre chèque 25\$ Can ou 25 Euros avec vos adresse, No de téléphone et adresse courriel ordre LISULF à 1200 Latour, St. Laurent Qc H4L 4S4

Cotisation corporative 200\$ Can ou 200 Euros.

Étudiant 10\$ Can ou 10 Euros.

Don : illimité.

•

Générique:

Le poste de trésorier est vacant.

- 30 - -----O-----  
-----O-----

